OXYGÈNE de Soisy

ISSN 1622-3225

trimestriel

n° 13

octobre 2002

1 euro

Informations ~ opinions • le journal des Soiséens

Les nuisances aériennes continuent de croître

Depuis la mise en service des nouveaux couloirs aériens en région parisienne en mars dernier, la gêne occasionnée aux riverains n'a pas diminué, au contraire !

Les associations et les particuliers qui effectuent des mesures de bruit depuis 1998 au sein du collectif ACdB ! ont pu remarquer que les promesses d'Aéroports de Paris pour l'amélioration des niveaux de bruit à attendre des nouveaux couloirs n'ont pas été tenues.

A l'encontre des attentes des riverains. – Ainsi, une plainte a été déposée à l'autorité compétente, l'ACNUSA. La seule réponse actuelle a été de mettre en place un comité de suivi associatif qui est informé des suivis des trajectoires des avions mais, à aucun moment, des nuisances sonores !...

Encore roulés dans la farine ? Il semble que ce ne soit pas fini ! Les travaux réalisés cet été sur les pistes sud de Roissy ne sont-ils pas destinés à accueillir le plus bruyant de tous les avions, le futur A380 ? Pourquoi avoir choisi la piste sud, qui est celle dont la trajectoire d'approche survole les zones à l'habitat le plus dense ?

Nous devons continuer à exiger la prise en compte des besoins essentiels des riverains, le calme avant tout : arrêt des survols nocturnes, limitation des vols au dessus des zones habitées en soirée et le week-end...

Les candidats de notre circonscription s'étaient tous engagés, en particulier lors du débat animé par Radio-Enghien qui s'est tenu le 6 juin. Que fait de concret celui qui a été élu ?

Jean-François Patingre

Pollution automobile contre pollution aérienne ?

Prenant acte des positions du ministre UDF Gilles de Robien, l'Advocnar ne réclame plus, comme elle le faisait encore haut et fort il y a quelques mois, la création du troisième aéroport.

Elle a su s'adapter au changement politique et, aujourd'hui, son mot d'ordre est qu'il faut utiliser l'aéroport de Vatry pour le fret et les charters, ce qui est effectivement de bon sens.

Cependant, provoquer de la pollution automobile pour protester contre les nuisances aériennes, il fallait oser... et l'Advocnar l'a fait ! Mais, avec ce genre de démonstration anti-écologique, est-ce que les revendications des riverains de Roissy gagnent en crédibilité ?

Au fait, l'Advocnar se proclame toujours « association apolitique ». Mais si militer contre les nuisances aériennes et pour « une politique des transports cohérente et maîtrisée » ce n'est pas politique, c'est quoi, alors, la politique ?

F. D.

Un sommet pour rien ?

Le sommet de Johannesburg s'est achevé le 4 septembre sur un constat d'échec déploré par de nombreuses organisations. Il apparaît que, comme pour celui de Rio dix ans auparavant, les égoïsmes de nombreux Etats ont joué à plein.
En fait le manque d'effets concrets des conférences internationales consacrées au développement durable ou à la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre est patent alors que les années s'écoulent.

Et cette crise de confiance dans ce genre de rencontres est aggravée par la présence de plus en plus importante de grandes entreprises, avec un risque de dériver vers une utilisation mercantile de l'image des Nations unies et d'exercer des pressions peu acceptables sur le contenu des engagements à prendre par les Etats. On a plus l'impression d'être dans la continuité du round de l'OMC à Doha que dans celle de Rio.

Finalement, la prestation faite par Jacques Chirac est emblématique de cette vision droitière de l'écologie : on fait une déclaration pathétique reprise par tous les médias mais, dans le projet de loi de finances 2003, les crédits du ministère de l'Ecologie régressent de 0,2 %...

Arnaud Estrade

RENCONTRE AVEC ALAIN GALLON, ARTISTE-PEINTRE ENGAGÉ

« La Terre appartient à tout le monde »

« Oxygène ». – *Etre à la fois artiste et engagé dans la vie locale, ce n'est pas si courant ?*

Alain Gallon. – Déjà tout petit, l'atelier de peinture de mon père émerveillait mes sens olfactifs et visuels. Dès que j'avais trois sous, j'achetais un crayon de couleur ou un tube de peinture. Cet amour ne m'a pas quitté, mais ce n'est pas pour autant que l'on est indifférent à ce qui se passe dans votre ville ou votre pays, au contraire !

D'où la participation à la création de nombreuses associations...

– Oui, au moment de l'apparition des maisons des jeunes et de la culture voulues par André Malraux, il y a eu une véritable explosion de la vie associative et culturelle à Soisy. J'ai participé à la création du Ciné-club de Soisy avec René Demazoin, à un club de photo avec Michel Verna, à un fanzine avec Sylvain Insergueix, été comédien aux 3 Coups...

Dans tous ces milieux, c'est souvent plus facile d'être de gauche...

– C'est vrai que je n'ai pas choisi le plus confortable... Mais j'ai toujours eu la fibre gaulliste, sans doute par admiration pour ce grand état d'esprit de liberté et d'indépendance dans lequel je me retrouve complètement, qui permet de dire les choses telles qu'elles sont et non pas en fonction de tel intérêt particulier. Cela amène souvent à bousculer l'ordre établi.

Etat d'esprit que vous avez aussi appliqué à votre profession...

– Architecte, c'est un des plus beaux métiers du monde, qui permet de rester près des Beaux-Arts et qui ouvre l'esprit sur des tas de domaines. Mais quand vous constatez que les promoteurs dictent leur loi, il faut mieux arrêter.

« Chats de Venise », 1997.

Quel est le plus grave problème qui se pose aujourd'hui ?

– C'est évidemment l'avenir de la planète. J'ai été choqué par la position de Bush à Johannesburg mais, malgré la tendresse que je peux avoir pour une femme comme Ingrid Bétancourt, je pense que l'environnement n'a pas à être récupéré par la droite ou la gauche. Il y a des gens honnêtes partout et la Terre appartient à tout le monde.

Le mot de la fin ?

– Le mot de la fin, c'est forcément une phrase de Malraux : « J'ai appris qu'une vie ne valait rien mais que rien ne vaut une vie. »

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS DELCOMBRE

radio-trottoir

L'ÎLOT NORD DU CENTRE-VILLE, où plusieurs maisons sont en état d'abandon avancé, va faire l'objet d'une spectaculaire rénovation. Si le montage financier est sophistiqué, le projet architectural et urbanistique, avec l'implantation de maisons de ville rue de Montmorency et rue du Puits-Grenet, paraît bien adapté à la problématique du centre-ville.

DANS LE CADRE DU PROJET DE REQUALIFICATION URBAINE du Noyer-Crapaud, vont démarrer en mars 2003 les travaux pour l'aménagement des entrées de résidence place de l'Egalité, carrefour avenue des Noyers-rue du Cimetière et passage Paul-Gauguin. La rue du Cimetière, l'avenue des Noyers et la ruelle Creuse seront aussi réaménagées. A terme, l'entrée de l'école maternelle Saint-Exupéry sera également modifiée.

APRÈS LA RÉUSSITE DU FORUM DES ASSOCIATIONS qui s'était tenu l'année dernière, nombreux sont les Soiséens qui ont cherché, vainement, où il se tenait cette année. Ils avaient oublié que Soisy n'avait organisé cette manifestation qu'à l'occasion du centenaire de la loi sur les associations. Comme le remarquait, un brin amer, un vieux Soiséen du Trou-du-Loup, *« de nombreuses communes, comme Eaubonne ou Montmorency, organisent cette manifestation tous les ans, mais à Soisy c'est seulement une fois par siècle ! »*

SOLUTION MOTS CROISÉS DU N°12

D	E	M	O	C	R	A	T	I	E
E	A	U	B	O	N	N	E	■	L
P	U	R	■	N	■	C	R	■	I
U	■	■	I	N	T	E	R	E	T
T	A	U	L	E	■	T	E	T	E
E	N	T	E	T	E	R	■	O	■
■	C	O	■	A	P	E	R	C	U
B	I	P	■	B	I	■	H	■	N
O	E	I	L	L	A	D	E	■	I
A	N	E	■	E	S	S	A	I	S

JOURNÉE INTERNATIONALE « EN VILLE SANS MA VOITURE »

Vive le vélo dans la vallée !

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2002, journée internationale « En ville, sans ma voiture ». Plus de 100 cyclistes vivant dans la Vallée de Montmorency ont participé à une ronde à vélo afin de réclamer ***de vrais aménagements cyclables*** dans ces villes où ils vivent au quotidien l'hégémonie de l'automobile.

Sur le parcours, les élus-aménageurs avaient été invités par le Mouvement de défense de la bicyclette* à présenter leur vision et/ou leurs projets en la matière. Des « vélos de l'espérance » devaient même être décernés dès lors qu'un soupçon d'intérêt pour la cause vélocipédique se dégagerait des *discours* attendus.

Malgré l'heure jugée souvent matinale du rendez-vous et la concurrence simultanée d'autres manifestations plus patrimoniales, la mobilisation de nos cyclistes urbains fut exemplaire. On ne peut en dire autant des élus qui brillèrent, eux, par leur absence. Cette journée s'annonça donc d'emblée sans voiture et... sans maire.

Il est vrai que ces défections furent pour la plupart annoncées dans la semaine précédente sous des formes diverses. Il convenait donc aussi de rapporter ces propos parfois peu rassurants !

Rond-point à hamsters ? – A Soisy-sous-Montmorency, après un tour complet dans un rond-point aménagé semble-t-il pour des cyclistes-hamsters (mais pas amers !), notre ronde dédaigna un objet cyclable non identifiable (cette fameuse « piste » qui semble attendre l'hypothétique atterrissage d'un engin d'un genre encore inconnu !), pour se rendre directement à la mairie et constater l'absence de l'édile désiré auquel nous ne pûmes remettre son « vélo de l'espérance ». Dommage car, n'ayant pas non plus songé à se faire représenter, il ne put nous être expliqué l'usage de ces aménagements fraîchement conçus sur sa commune et qui sont loin de faire l'unanimité.

A défaut de quelques mots d'accueil du maire ou d'un adjoint, les cyclistes écoutent les explications du représentant du Mouvement de défense de la bicyclette (MDB).

Pas davantage d'élus devant le siège de la Communauté d'agglomération de la vallée de Montmorency (Cavam), situé à Deuil-la-Barre ; pourtant ses compétences en matière de maillage d'un réseau cyclable sont incontestables.

« Là où il y a de la place ». – Enfin, la mairie de Saint-Gratien, accueillante de prime abord, ne dérogea pas à l'attitude générale. Un élu d'opposition de cette municipalité nous fit part d'un vague projet de piste cyclable qui, semble-t-il, ne serait pas adaptée aux besoins des cyclistes locaux : un premier « vélo de l'espérance » lui fut donc décerné pour sa vigilance.

Il faut raconter à ce niveau du récit les représentations du directeur de cabinet de madame le maire de cette charmante commune (dont l'ex-premier adjoint est président du conseil général du Val-d'Oise et député). Selon lui, les pistes cyclables parisiennes seraient des mouroirs (invitons-le à les tester !), l'aménagement cyclable ne pourrait s'envisager que *« là où il y a de la place »*, et *« ne serait pas de la compétence des élus de cette commune »* mais *« les choses pourraient bientôt s'améliorer après l'achèvement... du BIP »*.

Heureusement, dans la commune voisine d'Eaubonne (arrivée de notre ronde), les choses prirent une tournure différente. Un véritable schéma directeur d'aménagements cyclables vient d'être conçu en concertation avec les usagers, dont le MDB, malgré toutes les difficultés générées notamment par la nécessaire perturbation des habitudes des automobilistes locaux. Notre dernier « vélo de l'espérance » du jour fut donc décerné au maire-adjoint à l'éducation représentant la municipalité qui nous reçut dignement : de délicieuses boissons pétillantes accompagnèrent l'événement !

Nous ne manquerons pas de suivre avec attention l'évolution des projets en cours ou à venir dans la Vallée de Montmorency. Si *les petites causes font les grands effets,* gageons que le développement de l'usage du vélo, véritable révélateur de l'état de la démocratie locale, permette enfin l'avènement d'un vrai partage de la voirie, condition *sine qua non* d'un avenir plus vivable pour nos villes.

En tout cas, une chose semblait évidente pour l'ensemble des participants : l'année prochaine, il fallait recommencer !

ERIC GRUJARD

* Associations ayant appelé à participer : MDB 95, Amis de Terre Val-d'Oise, FNAUT, FCPE Eaubonne, Décidé-e-s pour Montmagny, AIPE collège Schweitzer, FCPE Soisy, Oxygène, SOSoisy Environnement.

RESTAURATION SCOLAIRE

D'abord le goût ou d'abord les sous ?

Il est au moins une catégorie d'élèves qui atttendait la rentrée scolaire avec impatience : tous ceux qui, quittant l'école primaire, vont faire leur première rentrée dans le monde des « grands », au collège.

Dans l'ensemble, on peut dire que cette rentrée scolaire 2002-2003 ne s'est pas trop mal passée, tant au collège Descartes qu'au collège Schweitzer : les classes ne sont pas trop chargées, et presque tous les postes de professeurs étaient pourvus.

Cependant, une déception de taille attendait au moins une partie de ces nouveaux collégiens : les demi-pensionnaires. En effet, si les appréciations au sujet de la cantine du primaire étaient assez mitigées, là, au collège, les avis sont unanimes : « *C'est dégueulasse* »... ou, plus exactement, cela n'a aucun goût.

Les bons choix. – Pourquoi cette différence entre cantines scolaires ? Les cantines des écoles sont gérées par la ville, les cantines des collèges sont gérées par le département. La ville a, pour l'instant, choisi de rester au mode de préparation traditionnel, avec une cuisine centrale située à l'école Descartes, alors que le département a choisi la conception de la « chaîne froide ».

Cela n'a pas toujours été ainsi. Jusqu'en 1998, la nourriture des collèges était préparée de façon traditionnelle. Mais un jour, le conseil général de François Scellier, au nom de la sacro-sainte rentabilité, a décidé d'abandonner la cuisine traditionnelle et de créer un seul centre de préparation qui dessert une grande quantité de collèges, mais en « chaîne froide ».

« Y'a du rab ? ». – C'est-à-dire que les plats sont préparés à Garges-lès-Gonesse plusieurs jours à l'avance et sont transportés par des containers à basse température jusqu'à nos cantines. Mais cela interdit un nombre important d'aliments et a pour effet de servir une nourriture qui n'a aucun goût. A ce compte-là, autant faire des piqûres ou avaler des pilules ! De plus, tout étant sous forme de portions, plus question d'avoir du « rab » !

Ne craignant aucun paradoxe, le département soutient activement la « Semaine du goût » qui se déroule du 13 au 20 octobre. Mais, au lieu de faire de la communication d'une main et de la gestion de l'autre main, ne ferait-il pas mieux d'avoir un peu plus de cohérence interne et de donner l'exemple ?

Arlette Sellem
& Catherine Bleuzé

Sortons de l'âge du nucléaire
manifestation à Strasbourg
dimanche 20 octobre 2002
Départs collectifs en train
renseignements : 0826 166 444

A nos lecteurs

Afin de préserver son fragile équilibre financier, « Oxygène » paraîtra désormais tous les trois mois et ne sera envoyé qu'aux abonnés réellement à jour. Il restera bien sûr disponible dans les bonnes librairies de Soisy.

Vie du conseil

LUC STREHAIANO N'ÉTANT PAS PRÉSENT le 22 septembre pour dialoguer avec les cyclistes *(lire page 3)*, Pascale Labas, conseillère municipale communiste, a profité du conseil municipal du vendredi suivant pour reposer la question et savoir ce qu'il entendait faire pour favoriser la pratique du vélo, notamment dans le cadre de la CAVAM. Le maire n'a fait que décrire de vagues projets départementaux ou régionaux dans lesquels il n'est nullement impliqué et surtout sans aucune date. Juste un rideau de fumée...

UNE SUBVENTION DE 15.245 EUROS A ÉTÉ ACCORDÉE lors du conseil municipal du 27 septembre à une nouvelle association, 95 Evénement, pour l'organisation du salon « Saveur et Terroir » au mois de décembre sur l'hippodrome. C'est bien la première fois que la ville de Soisy se montre aussi généreuse avec une association nouvellement créée ! Il faut dire que trois maires-adjoints en sont membres fondateurs, paraît-il *« à titre personnel »*. Espérons que l'intérêt de l'événement et les retombées positives pour Soisy seront à la hauteur de ces 15.245 euros !

AFIN DE MIEUX MARQUER l'indépendance – réelle – de l'association et du journal *Oxygène*, le groupe politique composé d'Arlette Sellem et de François Delcombre s'appelle désormais groupe Verts et Ouverts.

FINALEMENT, LUC STREHAIANO A ACCEPTÉ LE JUGEMENT du tribunal administratif qui lui était défavorable et a attribué un local municipal aux élus de l'opposition. Toutefois, il a posé de telles restrictions d'utilisation que cela réduit sensiblement la portée de cette avancée. Mais la démocratie ne s'est pas faite en un jour...

OXYGÈNE de Soisy Trimestriel d'information et d'opinion publié par l'association Oxygène de la Cité retrouvée - ISSN 1622-3225
Imprimerie Reprofolies, Ermont ; commission paritaire 1102 G 80067 ; dépôt légal octobre 2002 ; directeur de publication François Delcombre
Abonnements : 1 an 5 € ; 1 an soutien 12 €. **Adhésions :** Membre actif 15 € ; membre bienfaiteur 30 €
Chèques à l'ordre d'Oxygène de la Cité retrouvée, boîte postale 47, 95230 Soisy-sous-Montmorency ; Courriel : oxygene-soisy@voila.fr